

*mère et la sainte Vierge m'aiment bien !* Peut-être, hélas ! je n'ai plus ma mère pour m'aimer, mais j'ai encore et j'aurai toujours la sainte Vierge.

*Marie m'aime !* et l'amour qu'elle a pour moi a été créé et est soutenu dans son cœur par le triple regard qu'elle porte *sur Dieu, — sur mon âme, — sur elle-même.*

I. Si Marie *considère Dieu*, elle voit l'amour infini que Dieu nous porte, à nous qu'il a créés parce qu'il voulait nous aimer.

Elle nous voit tous dans le cœur paternel de Dieu, qui nous donne la vie, qui l'entretient et qui l'embellit ; de Dieu, qui nous suit avec la tendresse d'une mère, qui nous mesure l'épreuve, qui respecte notre liberté, qui, pas un seul instant de notre existence, ne détourne les yeux de nous.

Elle voit que ce Père céleste, poussé par son amour, a envoyé sur la terre, pour nous arracher à l'enfer,